



Prix Gérard Verdeau
1990

Chapelle et calvaire
de Saint-Patern
de Meslan
Morbihan

BREIZ SANTEL

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

PRINTEMPS 1991 - NUMERO 142



Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains.

Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-même ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du "Tro Breiz". Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour "la beauté sacrée de la Bretagne".

BREIZ SANTEL

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons

Association fondée en 1952 et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975) - Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social, 1, rue Paul-Helleu, 56100 Vannes

Correspondance : Secrétariat général Breiz Santel, B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel : Directeur de la publication, Marie-Aimée Bernard

Rédaction, Herry Caouissin - Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition-Impression - Agence Verlof, Plœmeur



Notre fondateur au sommet de la basilique de Sainte-Anne d'Auray avant la descente de la statue de Sainte-Anne, lors des travaux en 1974. (Archives Breiz Santel.)

« BRAUITÉ santel BREIZ »

Comme tout ce qui est vivant, Breiz Santel change et se renouvelle. Si bien que beaucoup des membres du mouvement, aujourd'hui, ignorent ce qu'en furent les débuts. Un petit volume, intitulé "Bretagne et religion"⁽¹⁾ publie une douzaine de textes de conférences faites les uns pour les autres, par des membres de la section "Religion". Parmi ces textes, une brève conférence de M.-M. Martinie.

Voici pour ceux qui ne sont pas parmi "les anciens" le début de ce texte-document :

BREVE HISTOIRE DE BREIZ SANTEL

En avril 1952, entraîné par une femme qui avait beaucoup écrit sur le Morbihan, Claude Dervenn, un jeune homme flegmatique et généreux, Gérard Verdeau, fondait à Vannes avec quelques autres Bretons⁽²⁾ que désolaient l'indifférence et le vandalisme dont souffraient les chapelles, un mouvement intitulé "Brauité Breiz Santel".

A l'origine du mouvement, une idée simple : redonnons aux Bretons la fierté de leur patrimoine ; et pour commencer travaillons devant eux et si possible avec eux à sauver quelques-uns de leurs monuments. Travaillons de nos plumes, pour intéresser au mouvement le plus grand nombre de gens possible, et nous faire un réseau d'amitiés. Travaillons de nos mains pour débroussailler d'abord et si possible arrêter la ruine, et quand nous le pouvons, restaurons dans le respect de ce qui a été fait avant nous. Deux pôles, donc, dès le début : le bulletin, les chantiers.

Le bulletin, sur papier grisâtre, est de

présentation bien modeste, mais les signatures y sont parfois prestigieuses. Henri-François Buffet, Roger Grand, Hervé du Halgouët, Victor-Henri Debidour, Marguerite Huré, Pierre-Thomas Lacroix, Claude Dervenn, Yves Coppens, Louis Simmonot, Paul Bouyer, Yves le Diberder, d'autres encore, mettent leur savoir au service de ceux qui veulent "faire quelque chose".

Les chantiers sont modestes aussi : les bénévoles qui veulent bien sous la conduite de Gérard Verdeau manier la serpe et la truelle, sont pour la plupart des amateurs. Mais ce sont des amateurs qui croient à ce qu'ils font. Combien des chapelles ont-ils mises "hors d'eau" ? Nous ne le savons plus il faudrait pour le savoir retrouver les archives de ces premières années.

(1) "Bretagne et religion" édition de l'Institut culturel de Bretagne.

(2) P. Bouges, L. Simmonot, les abbés Le Palud, Danigo, Auffret, etc.



En septembre 1968, Gérard Verdeau (tonse nu) en pleine action sur la charpente d'une chapelle bien délabrée de Pluvigner, Morbihan. (Photo archives Breiz Santel.)

Un bulletin raconte, (le numéro 51) ce qu'il s'est fait à Carnac, Lanvéneën, Névez, La Vraie-Croix, Locmariaker... À le lire, on pourrait croire que Breiz Santel s'intéresse surtout au Morbihan. Non, c'est vraiment un mouvement pour toute la Bretagne. Mais il est plus facile pour les animateurs de travailler sur des chantiers point trop éloignés de leur domicile, et beaucoup sont morbihannais. Et puis ceux qui sont loin ne disent pas toujours ce qu'ils ont fait ! Et qui mériterait d'être connu, comme par exemple, à Morlaix, l'inlassable travail des Le Bars, père et fils qui, aidés de routiers, restaurent les calvaires.

Le bulletin fait souvent une place à la polémique. Gérard Verdeau ne craint pas de dire leur fait aux vandales, fussent-ils clercs, et

aux indélébiles, fussent-ils notables. Ses articles au vinaigre le font craindre des bradeurs et encouragent les initiatives de ceux qui ne peuvent se résoudre ni au saccage, ni même au déménagement du patrimoine religieux breton.

Par ailleurs, plus d'une fois, sous la plume de Claude Dervenn en particulier, le bulletin demande au législateur d'intervenir pour protéger de la destruction et de la dispersion des monuments et objets non classés. Dans le numéro 91, particulièrement intéressant, Joseph Danigo rejoint Anatole Le Braz pour s'indigner des révoltantes destructions des cimetières, qui autour des églises, mêlaient la mort à la vie, isolaient du bruit le sanctuaire et en faisait un cadre de verdure. C'est l'un des derniers

numéros du "Breiz Santel" de la première époque, car avec le numéro 94 qui termine l'année 1962, s'arrête la parution régulière du bulletin.

Le numéro 95 date de 1966. Il est suivi de deux autres. Puis, c'est le silence. Un sursaut encore en 1970. Et l'on arrive à l'année 1972 où un bulletin non numéroté donne le programme d'un congrès du vingtième anniversaire. Un congrès qui se réunit à Pontivy. Visite des monuments en péril, des monuments en cours de sauvetage, et pour finir, trois chapelles relevées par l'association avec les habitants du pays, Saint-Guigner du Moustoir, en Pluvigner avec les habitants du pays, Saint-Goal de Calan, en Brech, et Notre-Dame de Locmaria, en Ploemel. C'est aussi de 1972 que date le numéro 100, un numéro qui a ceci de particulier que l'on y trouve une longue note sur les chantiers. Ces chantiers qui, pendant l'éclipse du bulletin, n'ont pas cessé de travailler et qui même se sont multipliés.

Cette prolifération des chantiers est sans doute due au travail d'Henri Maho, de Baud, qui, entrepreneur et très au fait des anciennes manières de faire, suscite partout où il passe, la création d'associations de quartiers. On sauvera les monuments si les gens qui vivent autour se remettent à les aimer, répète-t-il sur tous les tons. Et aux bénévoles des chantiers, il rappelle "Vous venez aider les gens du lieu à faire ce qu'ils n'ont pas pu, ou pas osé, entreprendre eux mêmes... Le chantier ne pouvait pas être fait par des gens du métier. Or, sauf exception, notre travail ne vaut pas celui des professionnels", etc.

Dans l'ensemble (et malgré quelques incidents fâcheux) les bénévoles le comprennent, et les chantiers font du bon travail, relevant des pierres, mais aussi redonnant vie aux relations sociales autour de ces pierres.

C'est l'époque où les vols, rares jusqu'alors, se multiplient. Le numéro 100 énumère les statues et les croix récemment volées dans les chapelles et autour. Si l'on y ajoute ce que détruit le vandalisme des gamins et ce que brade l'inconscience de trop de recteurs qui ne

savent plus être les gardiens d'un bien commun... et communal, il y a de quoi se décourager.

Breiz Santel ne se décourage pas, essaie de susciter un mouvement populaire qui aide à la renaissance de l'esprit communautaire. L'amour de ce qui appartient à tous, c'est cela qui est à la base de la conservation du patrimoine. Et c'est à cela que Breiz Santel s'attache le plus pendant les années du silence, de 1972 à 1977. Pas un seul bulletin pendant les années qui veront disparaître Gérard Verdeau, le pince-sans-rire au grand cœur, qui avait si bien donné au mouvement toutes ses forces, que l'on se demandait parfois de quoi il vivait. Saura-t-on jamais tout ce qu'il a fait pour les chantiers, même dans les mois de sa grande souffrance ?

Marie-Madeleine MARTINIE.

Le texte montre combien le mouvement doit à Gérard Verdeau, c'est pourquoi tous ceux qui l'on connu se réjouissent du projet de notre ami statuaire André Jouannic, d'élever une croix à sa mémoire.

Gérard Verdeau interviewé par l'ORTF en 1966,
devant la chapelle de Kergroix en Camac.
(Photo télégramme.)



assemblée générale de breiz santel



COMPTE-RENDU

M. Le Bouffo nous avait trouvé pour cette assemblée la salle Jeanne Manivel aussi agréable que confortable. Et il avait invité à l'assemblée M. Callac, représentant le maire de Loudeac, qui nous adressa des mots aimables.

La présidente nous lut son rapport moral, approuvé à l'unanimité.

Puis le trésorier nous fit part de la situation financière et son rapport fut approuvé, lui aussi, à l'unanimité.

Ensuite Mme Laurence Petit, qui, pendant l'été, avait été "l'hôtesse" du chantier du Bon-Repos, nous montre un montage de diapositives, commenté par elle-même et par Maurice Le Gallic. La plus belle image du montage c'est celle d'une superbe dalle, ornée d'un arbre stylisé, qui, découverte en morceaux, fut reconstituée et posée dans un cadre solide.

"Ce ne sont pas seulement des pierres en morceaux... ce sont aussi des gens en morceaux que l'on a essayé de reconstituer" dit Maurice Le Gallic. Le chantier rassemblait des gens fort divers, depuis les jeunes confiés par la DASS jusqu'à un membre de la famille de Rohan, depuis des TIG (c'est-à-dire des personnes condamnées par la Justice à faire des travaux d'intérêt général) jusqu'à des lecteurs assidus de "Famille Chrétienne".

Dire que tout ait été facile, ou parfait, serait mentir ! Mais des jeunes sont devenus là de vrais militants du patrimoine, certains ont promis de revenir l'an prochain ; un TIG qui nous devait 160 heures, en a fait 400 !

Maurice Le Gallic ajoute que le pardon de 1991 aura lieu le 23 juin (des chorales répètent déjà !). Il demande instamment à tous les membres du mouvement de retenir cette date, et espère qu'ils viendront nombreux.

Le chantier de Bon-Repos progresse. On comprend mieux le plan de l'abbaye. On a retrouvé intacts tous les viviers, avec les canaux, dégagé un bel escalier. Et voilà que Paris s'intéresse à nos fouilles ! A certains égards c'est gênant, car nous devons, lorsque nous trouvons "quelque chose" nous arrêter. Mais il est normal que l'on nous guide. Et ce qui reste à faire par des bénévoles est immense. "Allumer l'étincelle et en faire un brasier", tel est notre rôle, dit encore Maurice Le Gallic, qui espère, grâce à ce brasier, réchauffer le centre Bretagne qui se meurt, "un manoir a été acheté par quelqu'un qui voulait être près de l'abbaye" dit-il. C'est un signe que l'on peut espérer, un réveil.

Tandis que l'on applaudit Bon-Repos et ses animateurs, Per Peron ajoute que le Juge d'application des peines est prêt à nous donner d'autres TIG.

Les prix Breiz Santel sont ensuite décernés.

C'est un jury vannetais qui a examiné les dossiers envoyés. Mme Scordia présente la groupe de Saint-Patern de Meslan dont l'association a, en 15 ans, entièrement restauré une grande chapelle, avec son calvaire (démoli par le remembrement) et sa fontaine. Il reste à refaire un clocher. Mais avec deux pardons annuels, et d'autres fêtes, cette association pleine d'initiative et de persévérance y parviendra sûrement, elle reçoit le prix Gérard Verdeau de 5 000 francs.

Le prix Eric Bonnet de 4 000 francs est décerné à l'association de Saint-Brendan en Langonnet qui a restauré une partie de la Chapelle. A ce propos, nous précisons que c'est M. Guillemot, forgeron qui a offert une croix, et non Breiz Santel.

Le prix Claude Derven, de 1 000 francs est décerné au groupe qui a travaillé à Nostang sur la fontaine Saint-Symphorien. Nostang est une commune du Morbihan dont la charge en monuments est bien lourde. Ses chapelles sont très belles, il y a beaucoup à faire pour certaines ! Le propriétaire du terrain de plus de cinq hectares, sur lequel se trouvait la fontaine, voulait le vendre. Le département l'a acheté à la demande de l'association. Ainsi le site de la fontaine est sauvé.

Connaisseur des danses macabres, membre d'une société européenne qui les étudie, membre de Breiz Santel, le docteur Jean- Claude Le Bot de Saint-Brieuc, se lève pour dire que Nostang abrite dans une chapelle une danse macabre (danse du mort et du vif).

Notre ami spécialiste des danses macabres, nous ferait-il à la prochaine assemblée générale un exposé avec diapositives, ou un article pour la revue ?

Mme Blanchet nous parle ensuite de "sa" chapelle de Saint-Jean en Prat, entre Guingamp et Lannion, et nous raconte avec humour comment elle et ses amis ont sauvé la chapelle, énorme, qui classée comme ruines... en 1926, est maintenant si bien restaurée qu'on en est aux vitraux. Breiz Santel a offert un petit vitrail.

"Tout ce que l'on nous permettait, quand nous avons commencé en 1980 c'était de raser les murs, de consolider le clocher et de mettre de la pelouse autour... Pour un monument si beau ! une chapelle des Templiers puis des Hospitaliers ! Alors nous nous sommes battus..."

Si j'ai un conseil à vous donner c'est celui-ci : battez-vous. Ne vous laissez pas arrêter par les "impossibilités", montrez que vous êtes décidés. Et surtout ne croyez pas qu'il suffit de faire de bons dossiers.

Faites des dossiers clairs et complets. Envoyez-les, mais ne vous en tenez pas là. Allez voir ce qu'ils sont devenus. Demandez qui les a lus. Puis, de visites en coups de téléphone, empêchez l'Administration de s'endormir !

Comme exemple de ce que l'on obtient par cette méthode faite d'audace et de persévérance, elle donne l'histoire de son toit :

D'abord je n'avais pas le droit de mettre un toit...

Puis on a voulu me mettre un toit de métal et verre, comme pour un garage...

Venez voir le toit comme il est maintenant ! digne du reste ! et posé sur charpente à l'ancienne !

Le croiraient-ils ces 40 scouts polonais qui la première année, suivis la deuxième année de 17 Belges venus aider Breiz Sante, ont débroussaillé avec nous ?

M. Le Bouffo donne à tous un renseignement précieux, M. Louis Marteil, naguère maire d'Iffiniac est, au Conseil régional, dans la commission des monuments historiques. Il peut être bon de faire appuyer par lui les demandes de subvention.

Enfin M. Polo rappelle que le secrétariat de Breiz Santel B.P. 22, 56260 Larmor-Plage, est intéressé par tout ce qui paraît dans la presse sur les monuments religieux. Découper les articles, les envoyer, cela peut être très utile.

L'Assemblée générale se termine sur un goûter en commun.

M. -M. MARTINIE.

Assemblée générale de Breiz Santel

RAPPORT DE LA PRESIDENTE



Intervention de Mme Blanchet.

L'an dernier Breiz Santel se réjouissait de se voir attribuer le premier grand prix Nature et Patrimoine de la Fondation Ford-France pour toute son action et en particulier pour la chapelle de Saint-Jean du Loch.

En août dernier nous avons eu le plaisir d'accueillir à Larmor, M. Pierre Hervo, secrétaire général de la fondation, ce qui nous a permis de lui faire visiter Saint-Jean du Loch, bien sûr, où nous avons été reçus par M. Le Naou maire de Peumerit-Quintin et de Mme Rouge la présidente de l'association "Les amis de Saint-Jean". Nous sommes allés ensuite à Bon-Repos dont la découverte l'a fortement impressionné, "je n'ai jamais vu, et pourtant j'ai beaucoup voyagé, nous a-t-il dit de chantier aussi énorme et aussi spectaculaire". Puis ce fut Gornevec en Plumergat dont il a admiré les superbes ruines et souhaité avec nous qu'une association puisse se créer autour de la chapelle. A la suite de cette visite le "Billet bleu" de la fondation présente ainsi notre mouvement :

"Breiz Santel, grand prix 1989 pour son action de réhabilitation et d'animation des monuments religieux bretons effectuée un travail admirable sur le terrain, suscitant chaque fois que nécessaire une nouvelle association locale pour soutenir un projet de restauration, stimulant les bénévoles, encourageant les élus, recherchant les concours financiers. cette croisade lancée il y a trente-huit ans est impressionnante par son ampleur et la responsables".

Il est vrai que cette année encore, beaucoup de travail aura été réalisé bien que moins spectaculaire peut-être que l'an dernier où la chapelle Saint-Jean du Loch a vu le gros œuvre terminé. Au départ de Pierre Motta nous avons dû nous réorganiser et nous partager les tâches. L'organisation et le suivi des chantiers sont désormais assurés par Louis Gicquello, de Vannes, notre conseiller technique désormais, dont la longue expérience dans le bâtiment nous a permis de donner suite aux projets en route et d'entreprendre d'autres.

Les finances sont toujours sous la responsabilité de Per Péron, mais il se charge aussi de tout le courrier ayant trait aux questions culturelles ou religieuses sur la Bretagne, ses connaissances étant très étendues en ce domaine.

L'autre partie du secrétariat est prise en charge par André de Couesnongle et moi-même qui assurons aussi une grande partie des déplacements à l'extérieur.

C'est toujours Herry Caouissin le maître-d'œuvre de la revue de plus en plus appréciée par nos adhérents qui l'attendent avec impatience⁽¹⁾.

"A mon avis, votre revue n'est pas assez connue, nous écrit Mme Le Calvez de Sainte-Anne d'Auray, car c'est un plaisir pour moi de la recevoir". "Avec mes compliments pour votre remarquable bulletin" nous dit M. Tattevin, président du Tribunal de Commerce de Vannes. Il est certain que c'est notre revue qui est la vitrine de nos activités et de nos orientations et

qu'elle est le lien indispensable entre nos adhérents et nous.

Une bonne équipe est désormais constituée à Vannes autour de Louis Le Mouel, notre représentant au chef-lieu du département, avec Louis Gicquello, Mme de Serrant, responsable de la mise à jour du dossier adhérents et de l'envoi des revues, Mlle de Boisfleury qui l'aide dans cette tâche et s'est attelée en plus à la préparation d'un livre blanc sur les activités de Breiz Santel, en vue du 40^e anniversaire que nous célébrerons en 1992.

A Vannes encore, nous avons notre spécialiste de la photo, le Père Le Corguille qui a illustré les livres du chanoine Danigo sur les chapelles bretonnes et qui a réalisé pour nous les superbes documents qui se trouvent dans cette salle.

Dans le Morbihan nous avons encore Mme Marie-Madeleine Martinie qui participe aussi à la revue et qui a, au cours des déplacements que son métier de journaliste l'entraîne à faire, crée et entretient pour nous des relations très intéressantes.

Et aussi, Mme Guilleu, très partie prenante jusqu'à présent dans nos projets qui se trouve pour le moment moins disponible, mais reste à notre disposition.

De Lorient, mais désormais en région parisienne, Christian Rispal est administrateur actif en créant des contacts avec des personnalités de tous ordres qu'il a l'occasion de rencontrer dans différentes associations ou services publics ce qui permet à Breiz Santel

d'être connu et apprécié dans les milieux qui s'intéressent à la culture et à l'environnement.

Dans les Côtes-d'Armor Breiz Santel a la chance d'avoir dans la région de Loudéac, Pierre Le Bouffo dont on ne compte plus les interventions auprès des associations qu'il aide de ses conseils quand il ne participe pas lui-même à la restauration du mobilier, des statues en particulier. François Naoures, administrateur de notre association et notre représentant pour le département, a aussi un rôle actif, en particulier dans la région de Guingamp. Et Maurice Le Gallic a été cette année encore le pivot de notre chantier de bénévoles à Bon-Repos.

C'est dans le Finistère que nous aimerions trouver une ou deux personnes pour nous aider dans notre tâche, l'administrateur que nous y avons se trouve indisponible pour le moment. Il y a beaucoup à faire dans ce secteur. Il nous faudrait des relais, ce qui simplifierait nos déplacements.

M. Polo en Loire-Atlantique et M. Duval en Ille-et-Vilaine, nos deux vices-présidents, représentent le mouvement et interviennent chaque fois que l'occasion se présente. M. Duval a organisé à Rennes, cet été, une exposition sur les activités de Breiz Santel.

(1) Depuis notre assemblée générale, un nouveau collaborateur entre dans la conception de notre revue, M. René Moreau qui fut également dans l'imprimerie. Un homme de métier est indispensable pour une revue de qualité si modeste soit-elle. Or Herry Caouissin ne pouvait plus assumer seul rédaction et mise en pages, dont il avait la charge, étant trop accaparé par d'autres travaux littéraires et culturels.

Remise du prix Gérard Verdeau au groupe Saint-Patern de Meslan.



Venons-en, si vous le voulez bien, à nos activités de cette année.

DANS LE FINISTÈRE

Saint Ourzal. — Le chantier n'a pas été reconduit cette année. La chapelle est couverte, les portes sont mises. La municipalité n'a pas donné suite pour le moment à notre proposition de réfection du dallage et de l'enduit intérieur.

Lann-Jullit en Telgruc. — Le chantier est en sommeil cette année après un débroussaillage complet de l'intérieur de la chapelle par nos bénévoles. Cependant la municipalité a fait procéder à un drainage du placître recouvert désormais de fin gravier rendant les abords de l'édifice beaucoup plus avenants. Breiz Santel a établi avec la mairie un projet de restauration de la maçonnerie de la chapelle. Ces travaux seraient entrepris l'an prochain après accord du Conseil municipal. Breiz Santel s'est beaucoup investi dans ce projet et souhaite le mener à bon terme avec l'aide d'une association qui devrait se mettre en place prochainement. Le pardon pourrait alors reprendre dès l'an prochain.

Gars-Maria en Pleyben. — Chapelle privée offerte par les propriétaires, M. d'Amphemet à l'évêché pour 99 ans et considérée par les habitants de Pleyben comme "leur" patrimoine. Très habimée par le cyclone de 1987, le montant des assurances n'a pas permis de la mettre hors d'eau. Rendez-vous à été pris avec M. Savidan pour déterminer la part que le mouvement peut prendre dans la restauration de l'édifice. La aussi, une association devrait se créer. Il faudrait obtenir une subvention du département pour la réfection du toit. D'autre part un projet de chantier de bénévoles se fait jour pour refaire un des murs d'enceinte et enlever le crépi intérieur de la chapelle désagréé par l'humidité.

Chapelle de Trébalay en Bannalec. — Nous sommes encore intervenus sur la chapelle, très endommagée par le cyclone, elle aussi. De nombreux contacts avec l'association des amis de la chapelle et des aides financières qui nous

sont parvenues sous forme de dons et que nous leur avons attribuées ont eu pour résultat la création d'un comité de sauvegarde très actif. Beaucoup reste à faire, mais le placître est bien dégagé, la base du clocher est remontée et la fontaine rapprochée de la chapelle est mise en valeur. Le 21 octobre, Breiz Santel représenté par Herry Caouissin, Per Peron et moi même avons remis officiellement un chèque de 40 000 francs à l'association, don que nous avons reçu d'une association désirant conserver l'anonymat et exigeant qu'il devrait être utilisé pour une chapelle dédiée à un saint breton.

Chapelle de Saint-Eloi en Ploudaniel. — Pour cette chapelle Breiz Santel a offert un vitrail représentant le saint patron revêtu des ornements épiscopaux.

DANS LES CÔTES-D'ARMOR

Saint-Jean du Loch en Peumerit-Quintin. — Cette jolie chapelle qui nous a valu en 1989 le prix de la fondation Ford Nature et Patrimoine a vu tous ses murs restaurés, son placître aménagé et son muret d'enceinte refait. Avant la mise en place de la charpente et de la toiture prévue pour l'an prochain, Breiz Santel va faire effectuer le changement du linteau supportant le clocher, travail délicat, nécessitant une main d'œuvre qualifiée et confié à un entrepreneur local. Coût du projet, 5 500 francs.

Abbaye de Bon-Repos. — Un travail considérable a été réalisé cet été du fait que environ 200 jeunes bénévoles y ont séjourné ce qui représente 3 500 heures de travail ; Toutes les salles de l'abbaye sont désormais déblayées jusqu'au dallage primitif. Le dégagement des abords a permis de découvrir une superbe dalle de schiste gravée sans doute par des compagnons bâtisseurs, de même qu'un large escalier et une pièce de monnaie non encore identifiée. Pour encadrer ces bénévoles Breiz Santel a engagé des permanents qui pendant juillet et août ont assuré la surveillance des travaux, l'intendance et l'animation dont un



Remise du prix Eric Bonnet
à l'association
Saint-Brendan de Langonnet.

TIG, maçon de métier proposé par le juge de Lorient et qui s'est révélé très efficace. L'an prochain, nous souhaiterions travailler sous la direction d'une société archéologique car il s'agira de fouilles à mener avec rigueur.

Saint-Jean de Trévoazan en Prat. — La présidente de l'association créée autour de cette chapelle faisant partie de Breiz Santel, Mme Blanchet, nous lui avons offert le vitrail qui lui manquait pour un montant de 12 000 francs.

Loudéac et sa région. — Notre ancien administrateur et correspondant, Pierre Le Bouffo est très présent. C'est une dizaine d'associations qu'il a aidées de ses conseils. Entre autre celle de Saint-Cado en Cadélaç. De plus, sculpteur et peintre de métier, il a restauré lui-même, bénévolement, christ et statues en piteux état qu'on lui a confiés.

Chapelle Saint-Léonard à Guingamp. — Association présidée et animée par François Naoures, administrateur de Breiz Santel, un pardon très suivi y a lieu désormais en mai. Breiz Santel participera l'an prochain à la restauration du lambris du chœur.

Chapelle Saint-Hervé en Gwendol à Plélauff. — Enfouie dans les broussailles, superbe ruine, Breiz Santel a décidé de s'y intéresser.

DANS LE MORBIHAN

Chapelle de Gornevec en Plumergat. — Voilà déjà deux ans qu'avec l'accord et l'aide de la municipalité, les travaux ont commencé. Retardés cette année, à cause du non respect des délais par l'entrepreneur, ils viennent de reprendre et une autre tranche est prévue pour l'an prochain. Nos efforts portent maintenant sur la création d'une association qui assurera l'entretien de la chapelle et fera renaître la pardon.

Chapelle et fontaine Saint-Jean à Riantec. — Une rencontre récente avec les élus de la commune va permettre la création d'une association autour de ces deux édifices et le lancement d'un projet où Breiz Santel sera partie prenante.

Association Saint-Jean à Languidic. — Il est fait appel à Breiz Santel pour aider cette association à reconstruire une fontaine pour laquelle il manque des pierres.

Chapelle et fontaine de Saint Symphorien en Nostang. — Une aide à la sauvegarde de la fontaine a été promise et des conseils pour le classement de trois statues dans la chapelle.

Saint-Bredan en Langonnet. — Fondation d'une association autour de cette chapelle par Mme Scordia, correspondante de Breiz Santel pour toute la région.

Quelques petits chantiers ont été réalisés avec des bénévoles sur un calvaire à Kerdroual en Plcumeur avec des Guides de France ; sur deux fontaines à Larmor-Plage avec l'aide de nos adhérents locaux.

EN ILLE-ET-VILAINE

Chapelle Sainte-Anne, le Sel de Bretagne. — Cette chapelle privée, dont Breiz Santel a beaucoup soutenu l'association et qui a obtenu le premier prix de notre concours l'an dernier est désormais du domaine public. Presque terminée grâce à l'effort de tous les bénévoles qui y ont travaillé elle est ouvert tout le temps, a retrouvé son pardon et est très fréquentée par les habitants du quartier qui y organisent des temps de prière régulièrement.

AUTRES ACTIVITÉS

Pour maintenir des relations avec les associations que nous aidons ou avons aidées, nous tâchons d'assurer une présence dans les pardons : pardon des cerises à Saint-Jean du Loch, de Bon-Repos à Saint-Gelven ; de Saint-Jean de Prat ; "de Notre-Dame de l'Isle dans les Côtes-d'Armor ; de Locmaria en Guidel dans le Morbihan.

Nous répondons aux invitations qui nous sont faites de participer aux rencontres des comités de chapelles comme à Trébalay en Bannalec ; Coat an Poudou en Melgven ; à Langonnet et Priziac.

Nous avons participé aussi au festival de Cornouaille à Quimper, à celui des chapelles du Cap à Saint-Tugen en Primelin, au Forum de Theix et aux fêtes d'Arvor en Morbihan.

Pour la seconde année nous avons organisé une sortie promenade d'une journée, cette fois en Morbihan, ce qui nous a permis de découvrir de très jolies chapelles autour de Vannes.

Une exposition d'une semaine sur notre mouvement a été organisée à Rennes par notre vice-président Michel Duval.

Un autre voyage, en Autriche celui-là, a été proposé par Breiz Santel à ses adhérents et amis dans le cadre de la superbe exposition d'Art breton au château de Schallaburg, à 40 kilomètres de Vienne.

Avant de laisser la parole à notre trésorier, je tiens à remercier du fond du cœur tous nos adhérents qui de Bretagne, mais aussi des autres régions de France et même de Belgique nous apportent leur appui financier, bien sûr très important mais aussi leurs encouragements ce qui est pour nous tout aussi précieux. Que nos saints bretons le bénissent !

Notre reconnaissance va aussi au Conseil régional de Bretagne, aux Conseils généraux du Finistère, des Côtes-d'Armor et du Morbihan, à la DRAC, au Ministère de la Jeunesse et des Sports, aux communes en particulier celle de Loudéac, de Plumergat qui nous votent des subventions sans lesquelles il ne nous serait pas possible d'entreprendre les travaux de restauration importants que nous avons à cœur de mener à leur terme. Il est vrai aussi que nos chapelles et nos calvaires sont par leur valeur artistique et historique un atout touristique important.

C'est ainsi que, joignant nos efforts à tous ceux qu'accomplissent toutes les autres associations qui ont comme nous le souci de leur patrimoine religieux, nous parviendrons à conserver pour les générations futures des lieux privilégiés où se rassembler pour retrouver en même temps que leurs racines familiales, les témoins vivant de la foi profonde de nos pères et le message d'espérance dont ils sont les garants.

Marie-Aimée BERNARD.

RAPPORT DU TRESORIER

L'année qui vient de s'écouler aura été pour votre trésorier une année bénie.

Figurez-vous qu'il a commencé son exercice en recevant le prix Ford d'un montant de 70 000 francs (7 millions de centimes) et quelques mois après un généreux donateur, désirant conserver l'anonymat, lui adressait 40 000 francs, sans compter les 5 000 francs qu'il avait offert auparavant pour une réalisation de qualité de notre revue. Cela faisait une belle somme puisque le montant s'élevait à 115 000 francs (soit 11 millions 500 000 centimes).

Les cotisations pour 32 670 francs représentent, à la moyenne de 70 francs, 466 adhérents soit avec les ménages près de 600 fidèles à notre mouvement.

Avec les 12 950 francs pour la revue à 30 francs, nous avons 450 abonnements. Plusieurs adhérents n'avaient pas encore remarqué que la cotisation globale était passée à 100 francs. Donc dans le cas d'une réception à 70 francs, j'ai donné la priorité au mouvement, ce qui a diminué d'autant la cote-part de la revue.

Les dons s'élèvent à un montant de 79 940 francs, ils comprennent celui de 40 000 francs auquel j'ai fait allusion au début de cet exposé. Notons encore la vente du "Guide de la sauvegarde des chapelles" et des revues, lors de manifestations comme le Festival de Cornouaille à Quimper ou des forums.

Les dons aux associations transitent simplement par notre comptabilité pour être reversés à celles qui ne sont pas reconnues d'utilité publique.

Nous avons perçu des subventions pour 174 106 francs. Je pense qu'il est plus que temps que nous chassions de notre esprit le mythe des pouvoirs publics récalcitrant à une aide pour notre mouvement.

Je tiens à saluer Loudéac pour la subvention qui nous est versée. C'est une des rares villes de Bretagne à comprendre que Breiz Santel c'est aussi une association qui doit être aidée.

Le mouvement avait projeté, avec l'aide de quelques amis, d'élever à la mémoire de notre fondateur Gérard Verdeau, une croix de granit.

Une souscription ayant été lancée (voir bulletin n° 139), une somme de 1 320 francs est à la disposition de nos amis promoteurs de cette généreuse initiative.

Le remboursement des bénévoles se monte à 18 178,20 francs. C'est la première année qu'ils atteignent un tel montant.

La promenade autour des chapelles du pays de Vannes s'est bien équilibrée. Tout ceci donne un poste de recettes de 403 557,20 francs.

Les dépenses

Achat de matériel pour 4 749,55 francs. Des frais de bureau pour 2 403,20 francs. Le garage et les carburants s'élèvent à 2 610,12 francs. A noter que notre Conseil a décidé de se séparer du fourgon, devenu inutile depuis la fixation de nos chantiers sur un seul point.

Les administrateurs devant se déplacer pour visiter les chantiers, soutenir les associations naissantes, participer aux manifestations bretonnes, les frais s'élèvent à 14 774,80 francs.

Les administrateurs ne comptent pas leur temps mais il se déplacent avec leur propre voiture qui jusqu'à présent "n'est pas équipée de voiles".

Les travaux sur nos chantiers deviennent de plus en plus spécialisés.

Nos bénévoles en dépit de leur magistrale bonne volonté ne sont pas capables de remonter une ogive, une arcade intérieure, un mur en pierres appareillées... Nous sommes donc dans l'obligation d'avoir recours à des ouvriers qualifiés qui réalisent un très bon travail sous la surveillance, en début d'exercice, de notre regretté Pierre Motta et ensuite un homme de l'art, notre ami discret mais d'une efficacité exemplaire Louis Gicquello.

Les tâches administratives devenant de plus en plus lourdes, nous avons pris à notre service pour quelques heures par mois suivant les besoins, notre précieux collaborateur André de Couesnongle.

Sur le chantier de Breiz Santel de l'abbaye du Bon-Repos, nous avons confié l'intendance et l'animation à Mme Laurence Petit.

Les frais de téléphone et des timbre atteignent près de 10 000 francs.

L'hébergement des bénévoles s'est monté à 38 855,42 francs, pour un remboursement de 18 178,20 francs, la différence a été prise en charge par le mouvement, soit plus de 20 000 francs, ces frais concernent uniquement le chantier du Bon Repos. C'est donc un effort considérable consenti par notre mouvement.

N'ayant pas de chantier important, en dehors de celui de Bon Repos, nous avons cependant aidé des associations à poursuivre leur travail de restauration. C'est ainsi que nous avons fait un don de 40 000 francs pour la chapelle de Trebalay en Bannalec dans le Sud-Finistère. Nous avons aussi offert un vitrail pour la chapelle de Saint-Jean de Trévoazant en Prat. Puisque nos finances sont en bon état, nous avons aussi décidé de porter le montant des prix Breiz Santel à 10 000 francs, répartis entre les chapelles, calvaires et les fontaines restaurés par des associations qui ont déposé des dossiers.

La revue, pour deux numéros, nous a coûté plus de 30 000 francs. Je demande de faire un rapprochement entre le montant des recettes pour le même poste, soit 12 950 francs.

Nous avons comme tout le monde des frais qui se répartissent sur différents postes et qui approchent des 30 000 francs (assurances, photos, documentation, etc.).

Les dépenses occasionnées par l'attribution et la réception du prix Ford s'élevant à 11 767 francs (Paris et Cologne).

Tout ceci se traduit par un poste de dépenses de 294 580,26 francs. Donc un résultat positif de 108 976,94 francs. Soit comme je vous l'ai indiqué au début de cet exposé, le montant du prix Ford avec les dons importants.

Nous souhaitons que les subventions obtenues soient reconduites. Les dossiers sont partis à temps. Ils sont bien charpentés et conformes à la réalité de notre gestion.

Mais le meilleur soutien est encore celui de nos adhérents qui témoignent ainsi de leur attachement au patrimoine breton que nous défendons et protégeons de notre mieux. Nous voudrions en faire davantage et nous répondons aux nombreux appels qui nous arrivent de toute la Bretagne historique.

Restez-nous fidèles, chers amis de Breiz Santel. Ensemble nous ferons de grandes choses et nous sauverons les monuments de notre chère Bretagne trop souvent menacés, pour ne pas dire bradés.

Sachons aussi protéger l'environnement de nos chapelles, de nos calvaires et de nos fontaines. Ensemble nous sauverons tout cela... Restons unis pour être forts.

Déjà merci...

Per PERON.

Amis qui lisez ce bulletin, participez à sa rédaction. Nous souhaitons tellement qu'il reflète da vantage lavie du mouvement ! Racontez-nous comment l'on achezvous, sauvé ceci, nettoyé cela.. Ne dites pas "C'est trop mince", tout est intéressant. Ne dites pas "je ne sais écrire" . Laissez courir votre stylo, et nous ferons le reste !

Participez à la rédaction de notre bulletin



Autel-rétable
de la chapelle Saint-Patern de Meslan.

Prix Gérard Verdeau 1990



**Restauration de la chapelle
du calvaire
et de la fontaine
de Saint-Patern de Meslan
en Morbihan**

Un comité de sauvegarde, tous des bénévoles s'est attelé dès 1978 pour entreprendre la restauration de cet ensemble (que nous reproduisons en couverture de ce numéro).

La première tâche fut les marches du placître, et en 1987 la rénovation de la chapelle qui en avait grand besoin. Quant au calvaire il fut remonté l'an dernier car il avait été démoli en 1978 tout simplement pour élargir une route distante de 300 mètres de la chapelle.

Désormais on peut de nouveau l'admirer et le saluer, car il se dresse à nouveau devant le sanctuaire. Les artisans en sont MM. Cahérec, Grémont, Nestour Eveno, et Flégeo. On leur doit aussi la fontaine, située sur un terrain privé. L'eau en est pufe, tel un miroir.

Breiz Santel encore une fois, félicite les sauveteurs de Saint-Patern de Meslan, qui montrent la voie à suivre pour la sauvegarde de nos chapelles calvaires et fontaines érigés par la foi de nos Pères : *Feiz hon Tadou.*

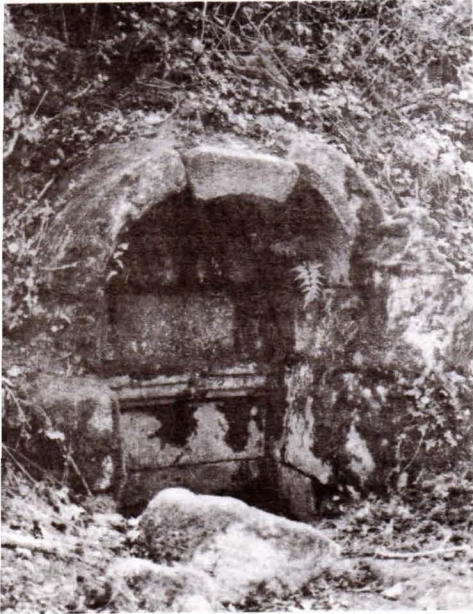
La vaillante équipe de Saint-Patern : M M. Cahérec, Grémont, Nestour, Evano et Flégeo.



Prix Claude Dervenn



Restauration d'une fontaine dans le village de Saint-Symphorien en Nostang



La fontaine avant et après la restauration



Le Comité de sauvegarde de la chapelle de Saint-Symphorien en Nostang s'est créé il y a une quinzaine d'années, avec comme objectifs, la restauration et l'entretien du sanctuaire qui date du XVI^e siècle.

Au cours de l'Assemblée générale de l'association, en novembre 1989, une liste de travaux fut établie pour les prochaines années, et surprise ! dans cette liste figurait en premier lieu la restauration d'une fontaine qui se situait à 300 mètres de la chapelle, et dont beaucoup ignoraient jusqu'alors l'existence. Le programme des travaux pour 1990 était donc établi.

LE SITE.

Située sur une propriété privée, appartenant à Mme Le Terrien, la fontaine se trouve adossée à un versant exposé ouest. Depuis déjà de nombreuses années, selon les témoignages des anciens du village, l'eau n'y coule plus.

L'absence d'eau, l'enchevêtrement des ronces et arbres tombés depuis la tempête de 1987, était des éléments suffisants pour que cette fontaine ne provoque plus d'intérêt auprès des habitants du quartier et de la commune de Nostang.

LA FONTAINE AVANT RESTAURATION

La présence d'un chêne au dessus de la fontaine, avait eu raison de la solidité de l'édifice, c'était très certainement à l'origine de la déviation de la source. La restauration de la fontaine nécessitait donc d'une part de démonter l'ensemble, et d'autre part, avant tous travaux, de retrouver la source.

Après avoir procédé au démontage et au stockage des pierres, la venue d'un sourcier était pour nous un impératif afin de pouvoir replacer la fontaine à son implantation d'origine. Le sourcier nous indiqua la profondeur à laquelle nous devons creuser, et précisa l'emplacement, légèrement décalé par rapport à l'implantation d'origine, où se situait la source.

Forts de ces éléments et curieux d'en connaître le résultat, l'équipe attaqua la roche au marteau piqueur et fit jaillir au bout de quelques heures une eau claire et fraîche.

Tout était prêt, pour commencer les travaux de remontage de l'édifice qui démarrèrent le 12 mai 1990 et nécessitèrent environ 250 heures de travail. L'objectif était de remonter l'ensemble et de voir couler la source afin que, le jour du pardon de Saint-Symphorien, qui se déroule de dernier dimanche de septembre, la bénédiction de la fontaine puisse avoir lieu. L'objectif, sur ce plan, a été atteint.

La grande inconnue pourtant, résidait dans le fait que la propriétaire du terrain où se situait la fontaine, avait mis son bien en vente, et la venue d'un acquéreur qui plus est, peut être Anglais, hantait tous les esprits. Le terrain où se trouvait la fontaine, faisait partie d'un ensemble de 5,5 hectares boisé, et traversé par la rivière Le Roch. La propriétaire refusait tout découpage pour isoler la fontaine et la rétrocéder à la commune ou au comité.

Le 27 juillet 1990, la démarche du président du Comité de la Chapelle, appuyé par M. le Maire de Nostang, auprès de M. Kergueris, député-maire et conseiller général, permettait d'aboutir à l'acquisition par le Département de l'ensemble des terrains. La fontaine de Saint-Symphorien était une seconde fois sauvée.

CONCLUSION

Le comité de Saint-Symphorien se félicite d'avoir engagé la restauration de cette fontaine, car les travaux entrepris ont stimulé les démarches nécessaires afin que l'édifice reste dans le patrimoine communal, et que les terrains qui entourent cette fontaine soient accessibles à tous.

Aujourd'hui quelques travaux restent encore à effectuer : Une fuite du côté gauche de la fontaine sous la pierre de base, nécessite de revoir l'étanchéité de l'ensemble ; Dès que l'étanchéité des fondations sera assurée, le terrain derrière la fontaine sera aménagé et planté de façon à retrouver l'aspect d'origine.

Prix Eric Bonnet

Restauration de la chapelle Saint-Brendan en Langonnet

Le prix Eric Bonnet à été attribué aux amis de Saint-Brendan en Langonnet pour leur chapelle dont nous avons déjà parlé dans notre numéro précédent.

Promenade de Breiz Santel dans les Côtes-d'Armor - Dimanche 2 juin

La promenade de Breiz Santel aura lieu le 2 juin, dimanche de la Fête-Dieu.

Nous participerons à la messe paroissiale de 11 heures dans l'église de Bulat-Peslivien, l'une des plus belles de Bretagne, dont le recteur nous attend pour que nous célébrions avec sa paroisse la fête de Jésus-Hostie présent parmi les hommes.

Pour ceux qui ne pourraient participer à toute la promenade, ce rendez-vous de Bulat-Peslivien, et le déjeuner qui suivra pourraient être une occasion de rencontre.

Voici pour ceux qui peuvent disposer de toute leur journée, notre programme (dont certains détails pourraient être modifiés).

- **Départ de Lorient**, place Jules-Ferry, à 8 heures.
- Visite de nos travaux à la **chapelle du Loch** en Peumerit-Quintin.
- Si nous pouvons, **arrêt à Kergrist-Mœlou** pour son beau calvaire.
- **Messe de 11 heures à Bulat-Peslivien. Déjeuner à Callac.**

Puis nous verrons au moins :

- **Saint-Servais. Le Burthulet-en-Saint-Servais**, site ravissant et belle chapelle.
- Locarn, belle église, trésor remarquable. **Lansalum en Paule**, ravissante chapelle.
- **Glomel**, commune de préhistoire et d'histoire. **Le canal de Nantes à Brest. Chapelle Saint-Michel.**
- **Bon repos**, l'abbaye chère au cœur des Rohan et un peu le cœur de Breiz Santel aussi.
- Peut-être Saint-Hervé (à restaurer ?). **Retour à Rostrenen** pour reprendre les voitures.

Ce n'est qu'un choix, toutes les belles chapelles et les belles églises sont nombreuses. Une merveille, Loc Envel, nous tentait mais nous a paru un peu trop au Nord. Les routes sont fort jolies aussi dans cette Bretagne de l'intérieur.

Nous espérons que vous vous inscrirez nombreux. **Prix de la journée 150 francs par personne** à verser au moment de l'inscription à Breiz Santel, B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage.

Repas 80 francs pour ceux qui ne viendraient qu'au déjeuner.

Nos Pardons...

Notre ami Maurice Le Gallic nous annonce que le **pardon de Bon-Repos** aura lieu le dimanche 23 juin. Cette année, il sera présidé par Dom Le Gall, père abbé de Kergognan. Une messe solennelle sera célébrée à 15 heures, suivie de la procession, du feu de joie et du Salut du Saint Sacrement.

AUTRES PARDONS

- **Saint-Léonard à Guingamp**, le 5 mai à 10 h 15, avec la participation de la chorale diocésaine.
- **Saint-Jean-du-Loch en Peumerit-Quintin**, le 7 juillet à 10 h 30.
- **Trébalay en Bannalec**, le 7 juillet à 10h30.
- **Saint-Brendan en Langonnet**, le 14 juillet.
- **Saint-Ourzal en Prosopder** aura cette année son pardon, premier depuis la réfection de la chapelle.

Avez-vous renouvelé votre adhésion pour 1991 ?

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments bretons, oeuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis. Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Membre adhérent, à partir de 100 francs

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs

Nom et prénom..... Profession

Adresse..... Code postal Ville.....

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1991

en qualité de

Ci-joint un don de la somme de

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**

** Recopiez tous les renseignements ci-dessus permettant votre identification, à adresser à M. Per Péron, trésorier de Breiz Santel, 6, rue du Fer-à-Cheval, 56260 - Larmor-Plage. C.C.P. 1536 H Nantes.*

L'association Breiz Santel étant reconnue d'utilité publique, vous recevrez un reçu vous permettant de déduire votre don de votre revenu imposable.

Nos trépassés - Hon Anaon

• **Mme Aimée SEVELLEC**, mère de notre présidente de Breiz Santel, Mme Marie-Aimée Bernard, rappelée à Dieu en la fête de la Toussaint 1990 dans sa 101^e année. Les obsèques de notre vénérable centenaire eurent lieu au Sacré- Cœur de Douarnenez, qui retentit de beaux chants latins et bretons dont le "Da feiz hon Tadou koz" et l'émouvant "Kan da ene".

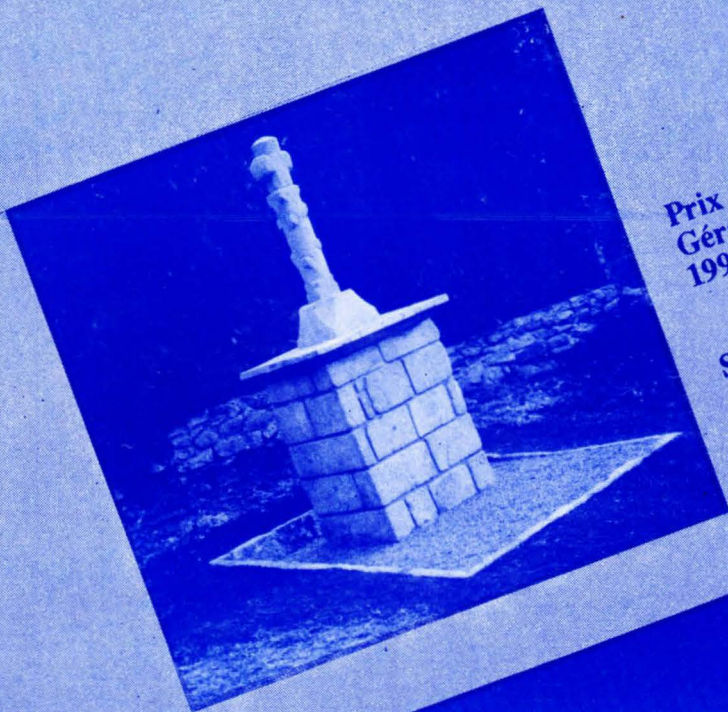
• **M. Raymond DELAPORTE**, ancien président du *Bleun-Brug* et du *Strollad Broadel Breiz*. Ses obsèques en liturgie bretonne le 12 novembre 1990, en l'église de Château-Neuf-du-Faou, furent présidées par Monseigneur Favé qui fit l'éloge du défenseur de la cause bretonne et chétienne que fut R. Delaporte, qui repose sous une croix celtique irlandaise en témoignage de "Doue ha Keltia".

• **Mme Janig BOTREL-LE GONIDEC**, qui s'est éteinte en la fête de la Nativité de N.- Seigneur. Elle était la fille du barde Théodore Botrel dont la devise fut rappelons-le : *J'aime, je chante, je crois.*

• **Mme la comtesse Béatrice de ROHAN-CHABOT**, épouse du fondateur de *Mein Breiz*. Elle consacra sa longue vie à la Bretagne avec une rare générosité dont bénéficièrent de nombreuses associations bretonnes. Mme de Rohan-Chabot était aussi écrivain tant en français qu'en breton.

• **M. Le chanoine François FALC'HUN**, éminent linguiste breton. Ses ouvrages d'érudition sur les origines des langues celtiques ont eu l'honneur des bibliothèques universitaires les plus prestigieuses, notamment aux Etats-Unis.

Joa da eneou hor mignoned karet ha digor ar Baradoz d'ezo.



Prix
Gérard Verdeau
1990

Saint-Patern
de Meslan
le calvaire
et la fontaine
rénovés

